



Le rôle de la diplomatie dans la création du Congrès National du Chili et de son ornementation

Alicia Alarcón R.

1810 marque le début de la période républicaine au Chili. En 1811, se déroulent la première élection des députés au suffrage universel, suivie de l'installation de la première session du Congrès. Le bâtiment, construit en 1808, fut le premier siège (maintenant Musée historique national) du Congrès. En 1850, Santiago comptait 150 000 habitants contre 6040 000 actuellement; la superficie de la ville est passée de 3000 à 72000 hectares. Le réseau d'infrastructure était limité; tous les bâtiments de Santiago, au début de l'indépendance, étaient localisés dans le centre-ville. A la même époque, en France, Haussmann commence la transformation de Paris, en ouvrant de larges avenues, reliant - et mettant en évidence tant la valeur historique qu'architecturale - les bâtiments les plus importants.

En 1848, le gouvernement a engagé l'architecte Eusebio Chelli, architecte de travaux, Pedro Leyland pour les stucs. Le consul du Chili en France, Don Francisco Fernández Rodella, gère l'ornementation



du bâtiment et l'achat des pièces de décoration acquises en France..
Don Francisco Fernández Rodella a un budget fabricants pour financer les travaux en ce qui concerne les bronzes et l'ébénisterie française
1877 : Redon, propriétaire d'un petit atelier situé dans le quartier Mapocho est responsable de la clôture, de l'installation des sculptures et des lanternes sur les portes).
1890 : nouveaux travaux exécutés par l'architecte français Victor Henry de Ville-neuve. Entre 1897 et 1903,



← Vue de Santiago du Chili

← Vue ancienne du bâtiment du Congrès

← Vue aérienne actuelle du Congrès et des jardins.



→ Belém : grâce au capital accumulé par les « barons du caoutchouc » (Belém et Manaus) et les propriétaires des entreprises de canne à sucre, à Recife et Maceió, l'embellissement des hôtels particuliers, des théâtres et des maisons a souvent fait appel à la fonte d'art française.

Dans tout le Brésil, l'inventaire recense dans 29 villes et 15 états. : 1) Sud-Est: 11 villes – 149 œuvres, 2) Nord-Est: 9 villes – 95 œuvres, 3) Sud: 7 villes – 29 œuvres, 4) Nord: 2 villes – 32 œuvres, 5) Centre-Ouest: rien à ce jour.

→ → Olinda (Minerve ou Liberté) et São Paulo (lion) : décoration des jardins, des parcs et des bâtiments publics et privés, en phase tardive (début du XXe siècle) dans les petites et grandes villes grandissantes, tels São Paulo, Curitiba, Fortaleza, Maceió, Florianópolis et bien d'autres



→ Salvador de Bahia et en dessous, Pelotas. L'arrivée de eau potable s'accompagne de plusieurs fontaines monumentales, à Porto Alegre, à Pelotas et au Rio Grande, villes de l'Etat de Rio Grande do Sul, à l'extrême sud du Brésil; et Salvador, Bahia, au nord-est du Brésil,

Pour conclure, je souhaite rendre hommage aux amis que j'ai pu connaître au long de cette trajectoire de la connaissance et publication des fontes d'art: au photographe Edmond Dansot, décédé en 2012 à Recife. À l'ingénieur Jacques Paul Cassinelli, décédé en 2010, à Rio de Janeiro, le grand mentor de cette redécouverte du patrimoine des fontes d'art en Amérique Latine. ■



→ Quatre parmi les statues-lampadaires ornant le Congrès national



il a également travaillé dans la restauration du Cerro Santa Lucía, au centre de Santiago. Les travaux comprennent les réparations intérieures, les meubles et la création des jardins.

1895: près de vingt ans après son inauguration, un incendie dans les bureaux du Ministère de Travaux publics détruit une grande partie de l'immeuble, ainsi que des plans originaux de Brunet des Baines, Henault, Aldunate et Chelli.

Le groupe de sculptures provenant de la fonderie de Val d'Osne est le plus grand. Six luminaires, ainsi que la Source ont été sculptés par Mathurin Moreau, deux d'entre eux sont des œuvres de Salmson et deux autres sont attribués à Gauguin.

Le deuxième groupe correspondant à la maison Thiriot est constitué de deux torchères de Début, celui de Pandore et celui d'Hébé. Ainsi qu'une fontaine composée de deux vasques, entourée d'enfants chevauchant des dauphins. Pour les deux autres, l'auteur est inconnu.

Outre l'importance de son patrimoine, qui a fait l'objet d'études avant une campagne de restauration de 2008 à 2011, ce lieu nous permet de comprendre



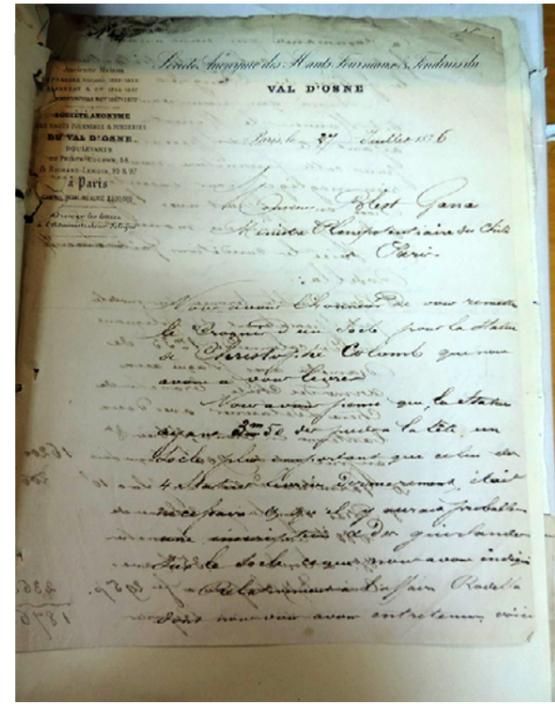
Le contact a été assuré par les représentants diplomatiques; les démarches de choix et l'acquisition des sculptures reviennent directement au consul du Chili en France, Fernández Rodella.

1895 : plans et devis pour la reconstruction. On a commandé aussi aux architectes Emilio Doyere, Eujenio Joannon et Carlos Von Molke des projets de reconstruction. L'ouvrage est fini en 1900.

Les ornements, la statuaire: un ensemble très important

Les sculptures se composent de 15 luminaires d'environ 1,80 de haut, des personnages portant des torches ou des lampes sur leurs têtes (éclairage au gaz à l'origine), et aussi une Source (fontaine) composée de deux vasques, entourée d'enfants qui chevauchent des dauphins.

→ Fontaine dans le jardin du Congrès: vue d'ensemble et détail d'un des putti.

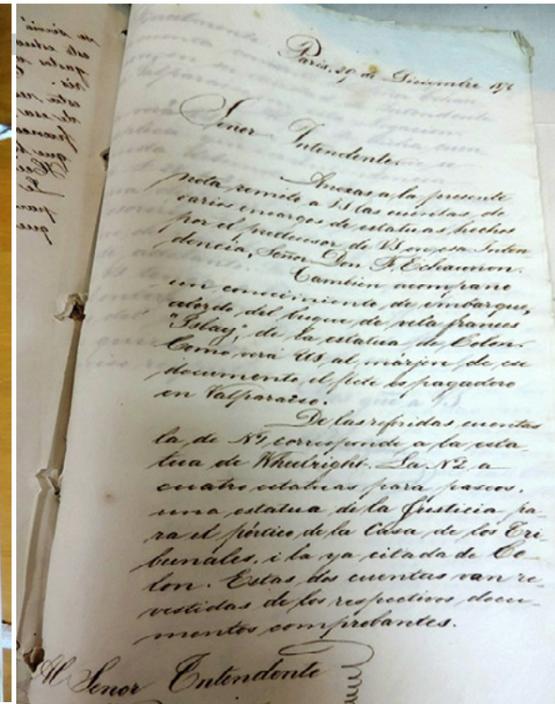


un mécanisme de diffusion tout à fait différent des autres pays voisins. Si à la suite de l'incendie de 1895, une partie des archives a disparu, il est possible néanmoins de comprendre le rôle des représentations diplomatiques. Les documents concernant la sculpture de Cristobal Colon à Valparaíso (Mathurin Moreau - Val d'Osne) en sont l'illustration; le destinataire des lettres est le Ministre plénipotentiaire du Chili à Paris, à qui le Val d'Osne détaille le projet, une autre, écrite de Paris au « Senor intendente » Echaurren, mentionne l'envoi de la statue de Christophe Colomb (Colon) pour Valparaíso sur le voilier Islay.

La construction et l'ornementation d'un bâtiment aussi important que le Congrès mobilise forcément les plus hautes autorités et les meilleures compétences. Le gouvernement chilien s'adresse à des architectes d'origine française. Les Chiliens prendront la suite; assurant comme une sorte de transition, Manuel Aldunate Avaria a été formé à l'école française. Le maire de Santiago lance la modernisation et la rénovation de la ville (voir communication sur le Cerro Santa Lucia). Au milieu du XIXe siècle à Santiago comme dans plusieurs autres villes d'Amérique latine, un grand nombre de fontaines et d'ornements en fer commencent à apparaître et montrent dans les rues la révolution industrielle. L'architecte français Henry de Villeneuve a travaillé à la construction du Cerro Santa Lucia et à l'aménagement d'autres parcs.

Pour le Congrès, le contact a été assuré par les représentants diplomatiques. On pense que les démarches de choix et l'acquisition des sculptures, reviennent directement au consul du Chili en France, Fernández Rodella.

Le bâtiment du siège du Congrès National de Santiago, dans ce contexte historique, issu de choix politiques par le gouvernement, est orné de beaucoup de statues: il est le bâtiment public de Santiago qui en possède le plus. Grâce à sa rénovation, il propose une iconographie qui met en évidence le développe-



← Note du Val d'Osne à propos de l'expédition de la statue de Christophe Colomb (Mathurin Moreau sculpteur)

← Note écrite à Paris le 29 décembre 1876 touchant au chargement de la statue de Christophe Colomb pour Valparaíso



← Dessin pour des lampadaires sur mesure destinés au Congrès

ment urbain de la ville au cours du XIXe siècle. Il va s'installer et devenir partie intégrante de notre mémoire visuelle contemporaine. Sur le plan de la recherche, la mise en évidence du rôle du corps consulaire doit nous encourager à explorer davantage les archives diplomatiques dans chaque pays: celui de la commande comme celui de la production. Les consuls, par leur double identité, celle du pays dont ils sont les représentants, et celle du pays où ils travaillent, sont un maillon essentiel, notamment dans le domaine culturel. Fernández Rodella a été de ceux-là: à ce titre, il mérite toute notre attention. ■

1/ Voir en ligne le dossier sur la restauration du Conjunto Escultórico - Jardines Del Congreso Nacional De Santiago - 2011.